

<http://jesuschristenfrance.fr/spip.php?article66>

En mémoire du génocide de nos frères chrétiens arméniens

- France, protectrice des Chrétiens d'Orient -



Date de mise en ligne : lundi 13 avril 2015

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Génocide arménien : l'honneur du pape François

Après la reconnaissance par la France du génocide arménien, après la reconnaissance par le pape François de ce même génocide, le devoir de vérité et de mémoire doit se poursuivre et s'amplifier, en France et dans le monde, afin que de telles horreurs ne puissent se reproduire et qu'il soit mis fin au martyr des chrétiens de Syrie et d'Irak.

C'est ainsi que l'association Chrétienté-Solidarité, une des associations qui font honneur à la France, a publié le communiqué suivant :

« Hier, en la Basilique Saint-Pierre de Rome, le pape François a solennellement accompli le devoir de mémoire de l'immense barbarie exterminatrice, appelée « génocide arménien », planifié par le régime Jeune-Turc et déclenché pour sa phase essentielle, il y aura un siècle, le 24 avril 1915.

Avec raison, François a rapproché cette mémoire de l'immense abomination de ce que « l'État islamique », dans les mêmes délires de cruauté sadique que les exterminateurs de 1915, fait subir « à nos frères et sœurs sans défense, à cause de leur foi au Christ ou de leur appartenance ethnique, publiquement et atrocement tués, décapités, crucifiés, brûlés vifs... ».

Hélas, on ne peut que constater la persistance du gouvernement turc dans son total déni de vérité de ce qui fut. On ne s'étonne donc pas de ce que le plus haut responsable du génocide, Talaat Pacha, soit toujours honoré sous son Mausolée à Ankara, tout comme est encore honoré à Moscou, Lénine, l'initiateur des grandes exterminations et génocides perpétrés par les régimes communistes.

Le pape François a évoqué cette continuité dans les exterminations de masse du XX^e siècle, citant « le stalinisme et le nazisme ». L'exactitude exige de préciser que les génocides communistes ne se ramènent pas au seul stalinisme : Lénine et Trotski en furent les premiers concepteurs, mais, ainsi que Staline, Mao, Pol Pot, et bien d'autres en furent les exécuteurs.

Dans notre livre à paraître pour le 24 avril « 1915, le génocide arménien », sous-titré « 2015, État islamique, « Daesch », la continuité ! » (pré-commande ci-dessous), nous développons ce qui suit :

- 1) Le génocide dit arménien a été plus exactement le génocide, en plusieurs phases, des chrétiens d'Orient, Arméniens, Grecs et Assyro-Chaldéens, sous gouvernement turc.
- 2) C'est en étudiant longuement les faits de cette extermination planifiée que le grand magistrat polonais (et juif) Raphaël Lemkin a forgé le mot de « génocide » et parfaitement défini le concept.
- 3) Le génocide de 1915 avait déjà été précédé d'abord par les massacres exterminateurs de 300 000 arméniens de 1896 à 1898 sur la volonté du monstre sadique le sultan Abdul-Hamid II ; ensuite, en 1909, sous gouvernement Jeune-Turc par ceux de Cilicie constituant une sorte d'exercice préparatoire à l'éradication générale de 1915.
- 4) Si le mot « génocide » a été forgé et défini en 1928 par Raphaël Lemkin, le modèle initial a été le processus conçu et mis en œuvre pour anéantir « la Vendée » par Robespierre et les montagnards de la Convention. On doit à Maître Gilles-William Goldnadel, dans sa préface au livre de Reynald Secher « Du Génocide au Mémoricide », une remarquable synthèse de la continuité génocidaire des totalitarismes : jacobinisme, panturquisme, nazisme et

communisme.

5) Les dirigeants Jeunes-Turcs, souvent formés dans nos universités, furent tous de grands admirateurs de la Révolution française. On ne l'occulte nullement dans l'article consacré à « l'empire ottoman » dans la très maçonnièrement correcte « Encyclopédie de la Franc-Maçonnerie », où l'on rappelle que l'État Jeune-Turc fut en effet un « État maçonnique ».

6) Tout en s'affirmant « laïques », les dirigeants jeunes-turcs voulaient d'une Turquie débarrassée de toute autre religion et de toute autre identité nationale et culturelle que celles de l'islam. Ils furent constamment soutenus par le Grand Mufti ottoman, portant le titre de « cheikh oul islam ».

Le génocide principalement perpétré en 1915-1916 fut achevé de 1918 à 1922 par les exterminations des Assyro-Chaldéens de Mésopotamie, dont les rescapés furent anéantis en 1933 par le nouvel État irakien ; par celui des Grecs de Smyrne et du Pont ; par celui des derniers Arméniens de Cilicie sous mandat français.

La connivence maçonnique entre Mustapha Kemal et Aristide Briand entraîna l'odieux abandon de ces derniers à la constante sauvagerie sadique des bourreaux turcs, dans le mépris du sang versé par des milliers de nos soldats et de volontaires arméniens de notre Légion d'Orient ».

* Pour pré-commander le livre « 1915, le génocide arménien », sous-titré « 2015, État islamique, « Daesch », la continuité ! » (sortie prévue le 24 avril) - laissez un courriel au Centre Charlier"